

# Attitudes

## LES ATTITUDES

*Philippe et Guilain*

### Attitude n°1

« j'fais ce qu'on m'dit mais si je pouvais ne pas le faire, je ne le ferais pas »  
C'est déjà pas mal comme attitude ;-)  
Mais, il semblerait qu'il y ait de moins en moins d'enfants qui manifestent cette attitude que dans les précédentes générations.

### Attitude n°2

« j'fais ce que j'ai à faire mais si je pouvais ne pas le faire, je ne le ferais pas »  
contrat de travail, brevet à passer, devoirs etc

### Attitude n°3

« j'veux apprendre car je suis à l'école ; je me l'impose moi-même parce que je suis à l'école pour ça ou parce que je fais confiance à l'institution ou à l'enseignant »

### Attitude n°4

« j'me fais plaisir ; je le fais parce que je suis à fond dedans, je vis l'instant »

### Attitude n°5

« j'veux faire ça, j'ai un projet ; je le fais parce que je suis à fond dedans ; je vis l'instant mais je me projette aussi »  
Je veux présenter aux autres, je veux apprendre, je veux réaliser

<b>1</b> rouge	« j'fais ce qu'on m'dit » "Si je peux ne pas le faire, je ne le fais pas"
<b>2</b> orange	« j'fais ce que j'ai à faire » "Si je peux ne pas le faire, je ne le fais pas"

## Conditions pour observer ces attitudes

La diversité des attitudes décrites ne peut être rendu possible que dans une démarche 3type : « c'est la présence des enfants dans un groupe et dans un environnement réels qui entraîne les processus d'apprentissages et la construction des langages. Ce n'est plus l'enseignant qui déclenche les processus ».

En effet, lorsque c'est l'enseignant qui déclenche les processus, les attitudes 3, 4 et 5 peuvent difficilement être constatées. En revanche, une autre attitude « j'fais pas, j'veux rien faire » entre en jeu et complique nettement l'acte éducatif ! Cette recherche s'inscrit donc dans une démarche 3type.

## Analyse de l'attitude 3

Les attitudes n°3 « j'veux apprendre car j'suis à l'école » et n°5 « j'veux faire ça car j'ai un projet » peuvent être toutes les deux déclenchés par la volonté d'« apprendre ». Mais, dans le n°3, l'enfant apprend des choses parce qu'il a conscience qu'il est à l'école pour ça, ou parce qu'il a confiance en l'enseignant. Dans le n°5, il apprend parce qu'il a réellement envie d'apprendre à travers un projet personnel. L'attitude 3 n'existe que parce que l'école existe. L'attitude 5 existerait même dans une société sans école.

L'attitude 3 révèle une certaine implication du sujet mais qui reste inférieure à celle des attitudes 4 et 5.

Si le même devient finalement vraiment impliqué dans l'activité, il passe en 4 ou 5 (vraisemblablement 5),

puisqu'il n'y a alors plus besoin de la confiance pour que l'activité continue...

C'est ce passage possible

qui rend l'option 3 séduisante.

Des désagréments :

- "si l'instit n'assure pas pendant un moment, c'est la merde + l'instit bosse

vachement".

- tous les moments où 3 ne se transforme pas en 5 parce que finalement, les mêmes n'accrochent pas

trop

- tous les mêmes qui ne font pas confiance en l'institut sont foutus.

- les mêmes s'habituent à ce qu'on leur dise ce qu'ils doivent aimer, ils apprennent qu'il ne faut pas se fier à ce

qu'ils ressentent puisqu'ils sont incapables de trouver eux-mêmes ce qui est pertinent pour eux (non

développement du "centre d'évaluation interne").

## Compromis à trouver ?

Il y a cependant une rupture nette entre les attitudes 2 et 4,5.

Difficile en effet de penser qu'un enfant puisse, dans son temps de travail personnel, adopter de temps en temps l'attitude 2 et de temps en temps l'attitude 4 et 5. Et pourtant, c'est ce que nous, enseignants, induisons du fait de la pression sur les savoirs normés (livret scolaire, brevets souhaitables). On brouille donc plus ou moins involontairement les pistes ! L'enfant se trouvant le cul entre deux chaises, certains trouvant une porte de sortie, via une espèce de compromis (qui n'en n'est pas !) en trouvant et en restant dans l'attitude 3.

Ne pas favoriser l'attitude 2 semble être risqué en ce qui concerne la 'sécurité' des enfants pour sa scolarité future, du moins tant que le système n'a pas démontré son efficacité en terme de construction des langages.

Nous arrivons donc à la conclusion qu'il est nécessaire, du moins dans un premier temps, d'instaurer 2 temps distincts :

- le premier s'intéressant explicitement aux apprentissages (en les nommant)
- le second centré exclusivement sur les activités

Ces deux temps doivent donc être distincts.

L'une des solutions expérimentée dans la classe de Philippe est la suivante :

- un temps de 1/2 heure maximum (2 fois par semaine minimum) par petit groupe homogène, au coin réunion, en présence de l'adulte, qui fournit des savoirs sociétaux/normés. L'adulte veille à ce que les savoirs transmis pendant ce temps nécessitent un niveau de langage inférieur à celui des enfants du groupe.

**Bien sûr, il est entendu que ce n'est pas pendant ce temps que les enfants développent leur niveau de langage.**

- le second qui occupe la majeure partie de la journée, qu'on appelle "temps personnel", où l'activité de l'enfant n'est soumise à aucune pression indirecte ou implicite. L'attitude de l'enfant devrait donc se situer naturellement entre les attitudes 3, 4 ou 5.

## Plébiscite pour les attitudes 4 et 5

On accuse... Oui, on accuse l'école de ne pas développer (voire de détruire) ce centre d'évaluation interne, avec toutes les conséquences désastreuses que cela implique, en terme de sensation de "vie vide", de manque de repère, de non-implication, de non-enthousiasme, de non-développement des langages, etc.

Il est important et urgent de développer l'enthousiasme.

L'enthousiasme REQUIERT implication.

L'implication REQUIERT le recours au centre d'évaluation interne (non directivité).

## Archives

-----

### Objectif

- Comprendre les attitudes des enfants qui les poussent à entreprendre.
- Evaluer l'impact des stratégies de l'adulte sur l'attitude d'un enfant en fonction de son attitude précédente (l'une des stratégies de l'adulte qui fait beaucoup causer étant l'imposition d'une activité)
- Les résultats de cette recherche permettront peut-être d'améliorer nos stratégies pendant la phase de démarrage (en début d'année lorsque l'on a des nouveaux) notamment, mais également la stratégie à mener face à un comportement changeant de l'enfant.

### Protocoles

Pour nous aider à identifier les différentes attitudes, nous avons posé la question suivante aux enfants :

- Pourquoi faites-vous tel truc, telle activité ?

Quelques réponses qui ont aidé à identifier les attitudes listées précédemment :

- pour réussir un brevet
- pour apprendre des choses
- pour découvrir quelque chose de nouveau
- pour savoir faire après
- pour progresser
- j'ai envie
- pour présenter aux autres
- pour apprendre

Pour chaque enfant, nous évaluons leur attitude générale et les plaçons sur le schéma des attitudes.

Nous les affinons avec les attitudes perçues par les enfants eux-mêmes en leur demandant pour chaque activité indiquée sur son PT de colorier une petite case en s'aidant du tableau suivant pour le choix des couleurs.

## Les comportements des enfants

### comportement : regroupement d'attitudes

#### Le "fonceur"

L'enfant se lance dans les activités, il fonce sans se poser de questions. Ils font, sont actifs. Mais ils évitent des domaines qui les insécurisent. Ils ont donc une certaine confiance en eux, en leurs possibilités, mais certains ateliers leur font peur et ils les fuient. Ils ne font pas entièrement confiance au système.

#### *Attitudes communicatives :*

- se coordonne, se mettre d'accord
- s'impliquer dans des activités enthousiasmantes que l'on maîtrise déjà
- s'exprimer, dire ce qu'on a vécu et ce qu'on ressent
- être dans l'humour, la légèreté
- délirer
- accepter des sensations
- s'effacer

#### L' "observateur"

L'enfant observe, prend des repères, teste, est peu actif. Il ne fait pas confiance aux autres, à la structure. Du coup, il ne se fait pas confiance. Cela voudrait-il dire que pour se faire confiance, il faut faire confiance à l'autre, aux autres, à la structure ?

***Attitudes communicatives :***

- observer
- s'effacer

**Le "déboussolé"**

L'enfant erre sans forcément observer. Ce n'est pas qu'il fait pas confiance au système mais il ressent que le système ne lui permettra pas de trouver de la confiance (pas tout à fait pareil). Il semble avoir besoin (et je commence à en prendre conscience) qu'on lui donne un contrat de travail. Mais une certaine fierté peut-être, ou une absence de communication vraie lié à moi dans la classe (d'où l'autre recherche citée ci-dessus avec Cécile), "l'empêche" de solliciter une aide, d'autant plus que ses camarades ne semblent pas en avoir besoin !

***Attitudes communicatives :***

- attendre que quelqu'un vienne nous solliciter, nous aider
- s'effacer

**Le "confiant"**

Les enfants se sentent bien, se font confiance, font confiance au système.  
Tiens, je remarque que ce sont eux qui se sont appropriés le plus leur Plan de Travail.

***Attitudes communicatives :***

- s'impliquer dans des activités enthousiasmantes que l'on ne maîtrise pas déjà
- se coordonne, se mettre d'accord
- s'impliquer dans des activités enthousiasmantes que l'on maîtrise déjà
- s'exprimer, dire ce qu'on a vécu et ce qu'on ressent
- être dans l'humour, la légèreté
- délirer
- accepter des sensations

**Recherche proprement dite**

Les actions vont consister à:

- à placer les attitudes de chacun d'une part de manière globale (schéma 'général') et d'autre part dans les 4 principaux langages ('oral', 'écrit', 'mathématiques' et 'scientifique').

- à suivre l'évolution des attitudes en prenant la photographie de ces schémas à différents moments de l'année, et de représenter donc différents cheminements (autres parcours = autres flèches)
- à observer l'effet produit par différentes stratégies (par exemple : imposer des activités pendant un moment à un enfant "déboussolé" (degré d'implication et de complexité de l'activité faibles). Comment l'attitude d'un enfant peut-elle évoluer ? Existe-t-il des stratégies qui influent sur leurs attitudes ?